

Communiqué de Presse n°4

ES5 St Georges du Bois-Vouhé (6,21Km); ES6 St Christophe-Aigrefeuille (12,28Km); ES7 Vandré-Genouillé (25,01Km)

Rallye d'Automne (moderne)

Une seconde boucle avec conditions nettement améliorées : le brouillard a fait place au soleil qui assèche la route. La confiance revient et les chronos tombent. Sur l'ES5 la constance reste. Jordan Berfa gère son capital pendant que Pierre Ragues signe ce chrono et conforte un petit matelas face à Mathias De Sousa. Au sortir de cette ES, résigné, Mattéo Chatillon jette l'éponge : l'auto ne marche pas, il faut en convenir ! Dans St Christophe-Aigrefeuille, c'est un coup de théâtre qui se joue. Un peu après le départ Jordan Berfa sort très fort sur du bosselé et concède plus de 2mn30 ! La Hyundai porte des séquelles sur l'arrière de la carrosserie et surtout chute de son piedestal au profit de Pierre Ragues. Dans l'ES suivante, la longue spéciale de Genouillé, Jordan Berfa reprend son « bâton de pèlerin » et signe le temps devant Pierre Ragues qui lui ne concède 3''7. Dans cette même ES Bruno Longépé retourne la situation face à Sam Taveneau.

Paroles de pilotes : après ES7

Pierre RAGUES : *On a bien roulé, on est satisfait. Je suis dégoûté pour Jordan... On aurait préféré être devant à la régulière, même si ça me paraissait impossible. C a n'enlève rien à son talent, c'est un vite et il l'a encore prouvé... et c'est pas fini pour lui, ça c'est tant mieux !*

Mathias De SOUSA : *Ca roule fort devant, c'est des temps de ouf ! On se fait plaisir*

Sam TAVENEAU : *Au vu de la fenêtre de tir qui s'annonçait, on a mis des M21. C'est un bon choix de pneu qui nous convient.*

Philippe RAGEAU : *On est a notre place même si ce n'est pas facile d'y rester. On s'est fait une grosse frayeur dans l'ES5 ... il va falloir corriger une note*

Fait de course : Mattéo Chatillon jette l'éponge non sans une certaine frustration. « L'auto ne marche pas et ça ne sert à rien de continuer. Ce sont des autos qui coûtent très cher à faire rouler... Oui je suis déçu car c'est une auto qui a du potentiel et je n'ai pas pu l'exploiter dans des conditions optimales. Le sport mécanique, c'est aussi ça. Je n'en veux à personne et surtout pas à l'équipe qui a été au top. C'est juste frustrant de ne pas avoir pu me mêler à la bagarre. Je reste avec un goût d'inachevé » .

Dans l'ES 6, Johan HAYET va aussi à la faute, un peu au même endroit que Berfa. La mitsu repart avec des stigmates qui vont la contraindre à l'abandon.